

Tout ce qui brille

EN RÊVE, je vois scintiller les paillettes d'or qui apparaissent par centaines au fond de ma batée mélangées à la vase de la rivière. Les paillettes s'accumulent. Je suis riche. Puis la sonnerie du réveil me tire de mon songe, et ma richesse s'évanouit. Dans certains endroits, ce réveil brutal est, hélas, monnaie courante.

Dans nombre de pays, la découverte de ressources naturelles précieuses, que ce soit du cuivre, du pétrole ou un minerai rare, fait naître d'énormes espoirs qui restent sans lendemain. Les bienfaits économiques attendus ne se concrétisent jamais.

Assurément, certains pays riches en ressources s'en sortent bien, mais beaucoup d'autres ont du mal à en tirer profit. Dans près de la moitié des pays d'Afrique subsaharienne, par exemple, les ressources naturelles représentent une grosse part des exportations. Mais un grand nombre de ces pays éprouvent des difficultés à transformer cette richesse en source de croissance pour les générations futures.

L'abondance de ressources précieuses devrait être un atout économique facile à exploiter, une façon sûre de soutenir la croissance à long terme. Pourtant, c'est loin d'être toujours le cas. Pourquoi? En partie parce que certaines de ces ressources ne sont pas inépuisables : un puits de pétrole se tarit, une mine cesse de produire. Les économistes ont avancé nombre d'explications au fil des ans : l'évolution en dents de scie des cours des produits de base, la fragilité des institutions et le «mal hollandais», qui fait que l'essor des ressources naturelles étouffe la croissance dans les autres secteurs de l'économie.

Ce numéro de *F&D* examine la gestion des ressources naturelles et propose quelques idées pour faire en sorte que ces ressources produisent un niveau soutenu de recettes afin d'alimenter une croissance économique durable.

Dans l'article de fond, «Des richesses trop abondantes?», Chris Geigerat et Susan Yang analysent les difficultés que rencontrent les pays riches en ressources naturelles et préconisent l'utilisation d'un outil d'investissement durable pour aider les décideurs à mieux affecter les recettes qui en découlent. Dans «Une goutte d'eau dans l'océan», Peter Gleick, du Pacific Institute, examine sous l'angle de l'économie la ressource naturelle qui nous est absolument indispensable : l'eau.

Philip Daniel, Sanjeev Gupta, Todd Mattina et Alex Segura-Ubierno expliquent, dans «La rente des ressources naturelles», les difficultés auxquelles se heurtent les pays riches en ressources naturelles pour formuler leurs politiques de recettes et de dépenses. D'autres articles sont consacrés aux booms des ressources naturelles, aux promesses que celles-ci recèlent pour les économies pionnières d'Asie centrale et à l'exode des capitaux qu'elles peuvent provoquer. Thomas Helbling nous donne un aperçu de l'avenir des marchés pétroliers.

Prakash Loungani dresse le portrait de Stanley Fischer, qui, après une longue carrière dans le privé, dans le public et dans le monde universitaire, est devenu une figure incontournable de l'économie moderne. Enfin, d'autres auteurs cherchent à savoir si l'Amérique latine peut connaître une croissance durable, pourquoi les cycles économiques sont davantage influencés par les facteurs régionaux que par les facteurs mondiaux, et comment les envois de fonds des travailleurs expatriés influent sur les économies de destination.

Nous espérons que ce numéro sera pour vous une mine d'idées et d'analyses.

Jeffrey Hayden
Rédacteur en chef